

Zin'o'Script

La revue gratuite d'Ecri'Service



Ecri'Service
Association Loi 1901

n°1

Edito



Hungry Léccie

Zin'o'Script voit le jour après deux ans de réflexions. Cette revue d'écriture a pour ambition d'aborder les 7 péchés capitaux (Gourmandise, Luxure, Avarice, Orgueil, Paresse, Colère, Envie) et les 7 vertus qui s'y associent (Charité, Foi, Espérance, Courage, Tempérance, Prudence et Justice) de

façon créative et originale. Pour ce 1^{er} numéro, nous avons choisi de vous parler de la gourmandise.

Mais au fait, c'est quoi la gourmandise ?

Depuis toujours, la gourmandise est l'envie désordonnée de manger ou boire quelque chose que l'on aime sans en avoir le besoin. Longtemps considérée comme un péché par la religion catholique, elle est aujourd'hui distinguée de la glotonnerie. Le péché ne consistant pas à aimer la bonne chère, mais à trop manger.

A partir du 19^{ème} siècle, la gourmandise devient une aptitude à apprécier la nourriture et à prendre du plaisir à manger et à boire.

Finalement, gourmandise rime aujourd'hui avec raffinement et délicatesse et non plus avec excès et gouffrerie.

Alors il n'y a pas lieu de s'en priver. Allez-y, goûtez...en vous laissant guider par les avatars des membres d'Ecri'Service.

Sommaire

Edito...p.1

Conte...p.2

Texte libre...p.3

Feuilleton...pp.4-5

Dico de Nini...p.5

Petite histoire
Gourmande...p.6

Interview...pp.6-7

Pensée d'LN...p.8

Mécènes...p.8

Rédacteurs Farinette (Viviane B.), Hellébore (Françoise S.), Léccie (Cécile G.), LN (Hélène O.), Marabout (Antoine P.), Marcal (Marie-Carmen C.), Nini Dobrosielski (Céline C.), Richelieu (Jean-Pierre P.) et Sri Nath (Sébastien R.).

Les P'tits Rapporteurs : Evarne (Lauren V.), Gathéa (Agathe P), L-Sarc (Lucas V.), Lydméo (Mélody K.), Méli-Mélo (Clara C.) et Namori (Marion P.).



PIERROT LA GUIMAUVE

Il était une fois des jumeaux, Pierre et Jacques, qui vivaient dans une petite ville de province. Autant Jacques était calme, posé et rêveur, que Pierre était turbulent. Aujourd'hui on dirait hyperactif. Leurs parents étaient de braves gens. Ils travaillaient la terre et élevaient un peu de bétail. Les jumeaux grandissaient dans une belle ambiance faite de simplicité et d'amour, ils étaient heureux.

Le jour de leur sixième anniversaire, leurs marraines respectives leur offrirent un gros paquet de guimauve à chacun. Jacques en mâchant son premier bonbon fit la grimace : « Beurk ! C'est trop sucré, dit-il ». Pierre, lui, se régala. La guimauve fondait dans sa bouche, le sucre mélangé à sa salive s'évanouissait dans sa gorge, c'était la panacée.

Hélas, à partir de ce jour-là il devint dépendant de cette friandise. Tous les moyens étaient bons pour se procurer ce qu'il appelait « son trésor ». Tant et si bien qu'à l'école ses camarades le surnommèrent « Pierrot la guimauve ».

Mais à l'adolescence, si Pierre n'était pas tourmenté par ce sobriquet, Jacques ne supportait pas d'être le frère de Pierrot la guimauve, surtout auprès des filles. D'autant qu'ils se ressemblaient comme deux gouttes d'eau. Et ces demoiselles ne sachant plus trop qui était qui, ne les regardaient ni l'un ni l'autre.

Jacques profita de la visite de sa marraine pour lui parler de son problème. Elle décida d'amener Pierre chez une voyante un peu sorcière. Son diagnostic fut sans appel : « Seul un sevrage le sortira de ce piège, sa santé est en jeu ! »

Pierre se retrouva dans un dispensaire à manger cinq fruits et légumes par jour, la catastrophe pour lui. Plus de sucre, plus de guimauve. Ses nuits étaient cauchemardesques, il rêvait de guimauves géantes qui l'emportaient dans un pays où elles étaient reines. Il se réveillait épuisé.

Un matin où il se sentait passablement déprimé, il alla se promener dans le jardin. Il vit une fille de son âge assise sur un banc, elle regardait le ciel.

- Salut, lui dit-il. Je m'appelle Pierre.

- Salut. Je m'appelle Eléonore. Tu es là pour quoi ?

- Trop de guimauve. Et toi ?

- Trop de bonbons.

Ils rirent de bon cœur et se racontèrent leurs déboires.

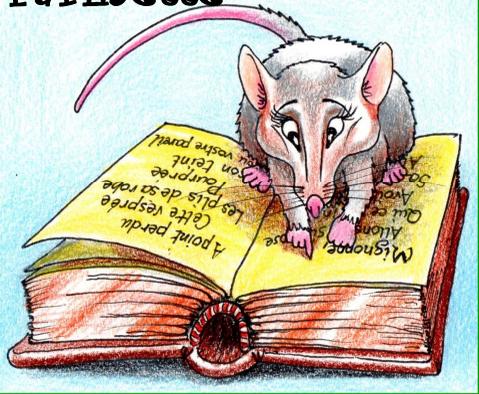
Ils devinrent amis et s'aiderent à surmonter cette envie de sucrerie permanente.

Ils sortirent guéris de cette longue période.

Jacques put enfin se faire remarquer auprès des filles. Pierre continua à voir Eléonore. Plus tard lorsqu'ils comprirent qu'ils étaient amoureux, il s'amusa à l'appeler « mon sucre d'orge ».



Farinette



On raconte qu'un proche de Schahrazade, la fille du vizir, s'était rendu auprès d'une agence de voyage de sa région.

A peine entré, la vendeuse, une jeune fille dotée d'un regard angélique de couleur émeraude, lui avait proposé une destination de rêve : la découverte des Sept péchés capitaux.

Etonné, il lui avait adressé un vague sourire.

En retour, elle s'était approchée de lui, et il avait sombré dans un profond sommeil.

A son réveil, un tout autre paysage s'offrait à sa vue.

Au loin, l'attendait une cité colorée de mille éclats. Elle était entourée d'une eau pure et limpide.

Sa flore aux fleurs multicolores était d'une extraordinaire beauté.

Il embarqua sur une jonque pour la traversée.

A l'arrivée, une passerelle suspendue, en liane tissée de fils d'or, le conduisit vers une pagode argentée entourée d'un jardin verdoyant. Une porte, sur laquelle était sculpté un arbre de vie et qui possédait une poignée

en or en forme de serpent, s'ouvrit.

Le poète de la cuisine, en toque et veste blanche, lui souhaita la bienvenue et l'invita à goûter ses mets de luxe, ses gâteries et autres friandises.

Ses papilles gustatives se trouvaient en appétit.

Le paradis sur terre.

Puis il se dirigea vers un ponton auquel était amarré un superbe bateau qui avait l'allure d'un tonneau en bois exotique.

Il était joliment décoré par des feuilles de vigne et des grappes de raisins de couleur diamant et rubis.

Il fut tout de suite frappé par l'atmosphère survoltée qui y régnait.

Des bouteilles de vin et d'alcool passaient de main en main.

L'enfer de l'ivrognerie.

Quelques minutes plus tard, il se retrouva sur une plage de sable chaud et doré, bordée de palmiers et de lampions.

Une musique profonde et envoûtante se faisait entendre.

Il aperçut des pêcheurs en train de se goinfrer comme des gloutons.

L'invitation aux plaisirs de la vie à outrance était de la fête.

Enfin, Il s'éveilla, et se retrouva dans le désert. L'agence avait disparu.

Il était stupéfait et troublé par tout ce qu'il venait de voir et se demandait : pourquoi cet étrange voyage ?

Schahrazade, la fille du vizir, le remercia de lui avoir conté cette anecdote et lui conseilla d'éviter les soirées d'excès et de vivre des jours heureux et nombreux.



La géante et le magicien

Quatre heures et trente minutes ! La traque avait duré quatre heures et trente minutes C'était bien la première fois que Ravioline Bouffy avait dû attendre aussi long-

temps pour avoir son repas ! Ce n'était pourtant pas faute d'énergie, de détermination ou de persévérance. Elle avait rassemblé toutes ses ressources tant physiques que psychologiques dans la chasse à son gibier préféré : des créatures au physique ingrat, mais dont la chair moelleuse et goûteuse ravissait ses nombreuses et larges papilles. Ravioline ne savait, ne pouvait choisir entre quantité et qualité pour assouvir son appétit de géante. Elle reconnaissait volontiers que sa taille hors norme, voire effrayante, n'expliquait pas, seule, le nombre incroyable de nains qu'elle engloutissait à chaque repas. Sa gourmandise était légendaire et redoutée par beaucoup. D'abord par ceux qu'elle pourchassait. Mais aussi par ceux qui se trouvaient sur son passage lors de ses indigestions qui finissaient par inonder tout un quartier ! Heureusement, cela n'arrivait qu'exceptionnellement car Ravioline était d'une solide constitution qui résistait à de nombreux excès. Cependant, de peur d'être noyés sous les régurgitations de leur encombrante concitoyenne, les habitants du village de Tempérans avaient décidé de construire

des entonnoirs géants dont les embouts déversaient leurs contenus au delà des zones habitées.

Ainsi, la cohabitation de Ravioline avec les autres villageois suivait son cours et la vie de la géante semblait devoir se limiter à la chasse afin d'assouvir son péché de gourmandise.

Personne ne pouvait prévoir qu'un jour un étranger arriverait dans le village avec un lourd chariot recouvert d'une toile bleue parsemée d'étoiles. Son cheval blanc était harnaché de grandes plumes multicolores et semblait tirer sa charge sans effort. Selon les apparences, l'homme venait d'un pays lointain, d'un pays étrange où rien ne ressemblait à la vie d'ici. Il avait un chapeau pointu qui surmontait un visage basané, aux traits réguliers, et où on devinait une fine moustache. Ce qui frappait avant tout c'était ses grands yeux bleus qui lui donnaient un regard à la fois doux et intense.

La géante le vit arriver avant tout le monde et cette vision fut comme un violent choc intérieur qui secoua son grand corps et enflamma sa tête. Puis elle sentit une langueur l'envahir et ses jambes flageoler. Cela ressemblait fort à un coup de foudre. Elle ne connaissait pas ce phénomène mais elle comprit assez vite qu'elle n'aurait de repos jusqu'à ce que cet étranger s'intéressât à elle. Elle comprit aussi que, pour avoir une chance d'atteindre cet objectif, elle devait d'abord ne pas l'effrayer et donc avoir une taille à peu près normale.

suite de la page 4...

Alors qu'elle était plongée dans ses pensées mélangées d'espoir et de profonde tristesse, elle se rappela une histoire de sa grand-mère qui affirmait qu'en mangeant certains nains vivant dans la forêt avoisinante, il était possible de diminuer sa taille. Dirigés par un triumvirat réunissant Luxuritz, Avaritz et Envitz, ces nains étaient peu recommandables. Rusés, hargneux et violents, ils étaient craints et tenus à distance du village. Mais, pour Ravioline, qui voyait là sa chance d'approcher l'envoûtant étranger, le défi devait être relevé quel que fût le goût de cette chair qu'on disait corrompue. Elle s'endormit, enfin calmée par cette résolution.

Le soleil levant la réveilla. Elle fut rapidement sur pied et se dirigea avec détermination vers le pays des nains vilains. Elle en surprit quelques-uns qu'elle parvint facilement à écraser de son large pied. Elle les goba sans hésiter, sans même les goûter : elle ne mangeait plus par plaisir mais par nécessité ! Pour la première fois, elle devait se forcer à manger et elle devait le faire vite avant qu'un nain ne donnât l'alerte. La chance était avec elle, car elle en cueillit d'autres, occupés à faire la sieste dans les arbres. Après en avoir croqué une quinzaine, elle jugea que c'était assez pour ce jour

et repartit vers le village. Avec stupéfaction, elle vit soudain que ses pieds étaient plus petits qu'au lever et qu'elle voyait les choses de moins haut ! « Hourra !! s'écria-t-elle ; l'histoire était vraie ! » Sa grand-mère brillait dans sa mémoire comme la lumière du phare au milieu de la tempête. Mais c'était encore insuffisant et demain, la chasse devrait être aussi fructueuse....et ce, pendant plusieurs jours.

Le lendemain, dès l'aube, elle reprit sa quête en proie à des émotions extrêmes. Elle réussit comme la veille à attraper quelques nains sur son chemin. Excitée par sa transformation, elle ne s'aperçut pas que ces proies faciles étaient des appâts qui la menaient à un terrible piège tendu pendant la nuit par le peuple des nains. Ceux-ci, avertis de la formidable menace, avaient rapidement creusé un gouffre profond masqué par des branches. Sans aucune méfiance ni hésitation, Ravioline s'y précipita et y tomba dans un fracas assourdissant. Quand elle revint à elle, le soleil était déjà bas et les rêves de la nuit passée devenaient des cauchemars. Elle n'avait pas peur, elle était désespérée ! Comment allait-elle se sortir de cette situation de prédatrice piégée ?

La suite au prochain numéro...

REGIME : de l'anglais *Ray* : diminutif affectueux de Patrick, et de *gym* : sport propre pratiqué en salle.

Conduite alimentaire soumise aux fluctuations thermiques des régions tempérées et caractérisée par :

- une perte de poids en période chaude (faut que je rentre dans mon maillot)
- une prise de poids en période froide (m'en fous c'est caché par le pull)

Les régimes s'organisent en deux catégories :

L' Ancien Régime marqué par une gourmandise absolue de droit divin.

Le Nouveau Régime, beaucoup plus révolutionnaire, et par conséquent, nettement moins divin.

Dico de Nini..





Le pardon

Une écolière se confesse :

« - Mon père, je m'accuse d'avoir péché, par pensée, par paroles, par action et par omission.

- Oui, je t'écoute mon petit.
- Voilà, le soir, en attendant que mes parents remontent de la boutique, je m'installe dans la réserve et je mange du bon chocolat.
- Comment ça du bon chocolat ?
- Ben oui, fourré à la truffe.
- Amen.
- A la pâte d'amandes,
- Amen.

- Du Crunch au riz soufflé,
- Bof. Et, tu en manges beaucoup ?
- Oh oui.
- Tes parents, ils ne voient rien ?
- Non, quand y'en a plus, ils en rachètent.
- Bon, mercredi prochain tu reviendras te confesser et en pénitence, tu me porteras deux tablettes de chocolat fourrées à la truffe, et deux à la pâte d'amandes.
- Et du Crunch ?
- Non, pas la peine. Mais surtout, tu n'en parles à personne. Rappelle-toi, je vois tout, j'entends tout.
- Comme Dieu ?
- Oui, c'est ça, allez file et motus ...et ego te absolvo a peccatis tuis in nomine Patris et Filii et Spiritis Sancti. »

Interview...

Les P'tits Rapporteurs



Le 5 décembre dernier, une partie des P'tits Rapporteurs est allée au Théâtre Jacques Cœur interviewer Jean-Paul

Le Mariage de Figaro

tribut venu jouer à Lattes de Beaumarchais.

Evane : Qu'est-ce qui vous a amené à faire le métier d'acteur ?

J-PT : Au lycée, mon professeur de français nous a fait découvrir une pièce de théâtre et c'est à ce moment-là que j'ai su que c'était le métier de comédien que je voulais faire. Il y a deux sortes de métier, les métiers choisis et les métiers subis.

Pouvoir choisir son métier, c'est vraiment formidable.

ble.

Lydméo : Que ressentez-vous sur scène ?

J-P T : La scène c'est un challenge. C'est à la fois un moment de plaisir et de peur. C'est comme un sport extrême.

Namori : Qu'est-ce qui vous plaît dans le théâtre ?

J-P T : TOUT. C'est un travail en équipe et j'aime ça. On a peur ensemble, on joue ensemble, on réussit ensemble ou on échoue ensemble. C'est aussi maîtriser une technique : il faut savoir faire rire et pleurer.

Méli-Mélo : Quelle pièce avez-vous préféré jouer et pourquoi ?

J-P T : La prochaine ! J'ai été heureux de jouer toutes les pièces mais celle que je préfère c'est la prochaine car c'est le projet qui est intéressant.

suite de l'interview page 7...

Méli-Mélo : Vous avez joué dans *Le Mariage de Figaro* en 1963 et aujourd'hui vous la mettez en scène. Pourquoi avez-vous choisi cette pièce ?

J-P T : *Je trouve que c'est la plus belle pièce classique du théâtre français : il y a du comique, du sérieux, du discours philosophique...*

Evarne : Avez-vous apporté des changements et si oui lesquels ?

J-P T : *Oui. J'ai coupé les références au Barbier de Séville. Et je me suis centré sur l'action principale. Au théâtre, on fait des changements tout le temps, il n'y a pas de mémoire du travail comme en peinture ou au cinéma. Faire de la mise en scène c'est faire plus que de faire dire les mots comme ils sont écrits.*

Lydméo : Pourquoi avez-vous voulu revisiter cette pièce ?

J-P T : *Je ne l'ai pas vraiment revisitée car c'est une pièce dont les sujets sont toujours d'actualité. C'est une pièce sur la méritocratie : « ce qui compte, ce n'est pas d'où tu viens mais où tu vas » (réplique de Marceline à Figaro) ; et sur la revendication de toutes les libertés.*

Namori : Est-ce difficile d'être à la fois acteur et metteur en scène ?

J-P T : *Oui si tu joues le personnage principal mais si tu joues un petit rôle c'est moins difficile.*

Evarne : Le théâtre, est-ce un métier ou une passion pour vous ?

J-P T : *C'est une passion et ça devient un métier dès que tu peux en vivre. C'est un métier passionnant.*

Evarne : Pour bien jouer la comédie, faut-il se confondre avec le personnage ?

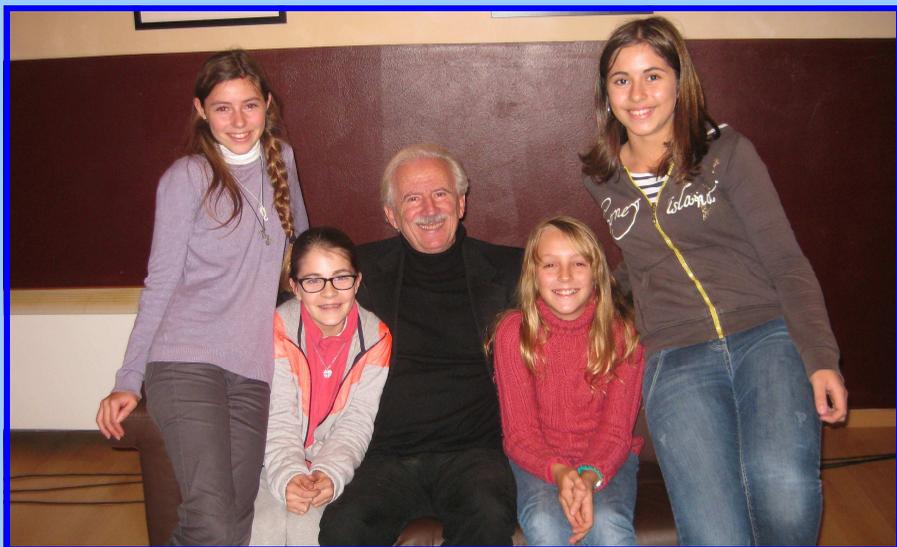
J-P T : *En réalité personne ne se prend jamais pour un personnage parce qu'il faut maîtriser une technique et donc contrôler. Comme le dit Diderot dans *Le paradoxe du comédien*, il y a deux sortes de comédiens : les comédiens de raisonnement et les comédiens d'instinct.*

Méli-Mélo : Quel est votre comédien préféré ?

J-P T : *Je n'ai pas un comédien préféré, j'en ai plein.*

Les P'tits Rapporteurs remercient Jean-Paul Tribout pour le précieux temps qu'il leur a accordé et toute l'équipe du Théâtre Jacques Cœur pour sa disponibilité.

Ils ont prolongé ce moment en allant voir la représentation qu'ils ont adorée.



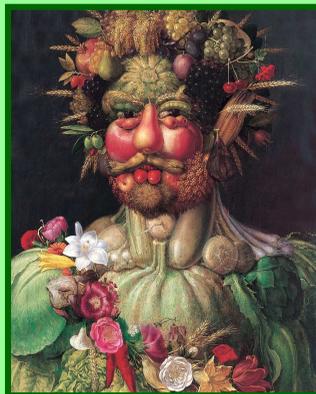


Pensée indigeste d'LN

« La gourmandise est-elle vraiment un vilain défaut ?
Pour celui qui prend conscience du goût,
manger est aussi une activité cérébrale. »



Tableaux
D'Arcimboldo



Mécènes

AP Artisanal'Pose
Menuiserie Alu - PVC
Particuliers & Professionnels
08 80 87 42 73 www.artisanalpose.com



Ecri'Service

Association Loi 1901

écile Gris
Conseil littéraire
Accompagnement
Formation
06.83.13.61.93
cecile_gris_martel@yahoo.fr



ESPACE
revêtements
COSTE PEINTURES



Lécicie :

Directrice de la publication
et de la rédaction



Sri Nath :

Chef de rubriques
et illustrateur



Richellieu :

Maquettiste
et illustrateur

Ecri 'Service Edition—34970 Lattes
Dépôt légal : à parution (Janvier 2015)
N° ISSN : en cours d'attribution

Imp 'Act Imprimerie—34980 Saint-Gély-du-Fesc

Vous en voulez encore une louche ?
Rendez-vous sur notre blog :

zinoscript.canalblog.com

Ne pas jeter sur la voie publique